

Un forum sur la valorisation des crépidules

Les crépidules, ces amoncellements de coquillage envahissants, seront l'objet d'une réunion, vendredi à Cancale.

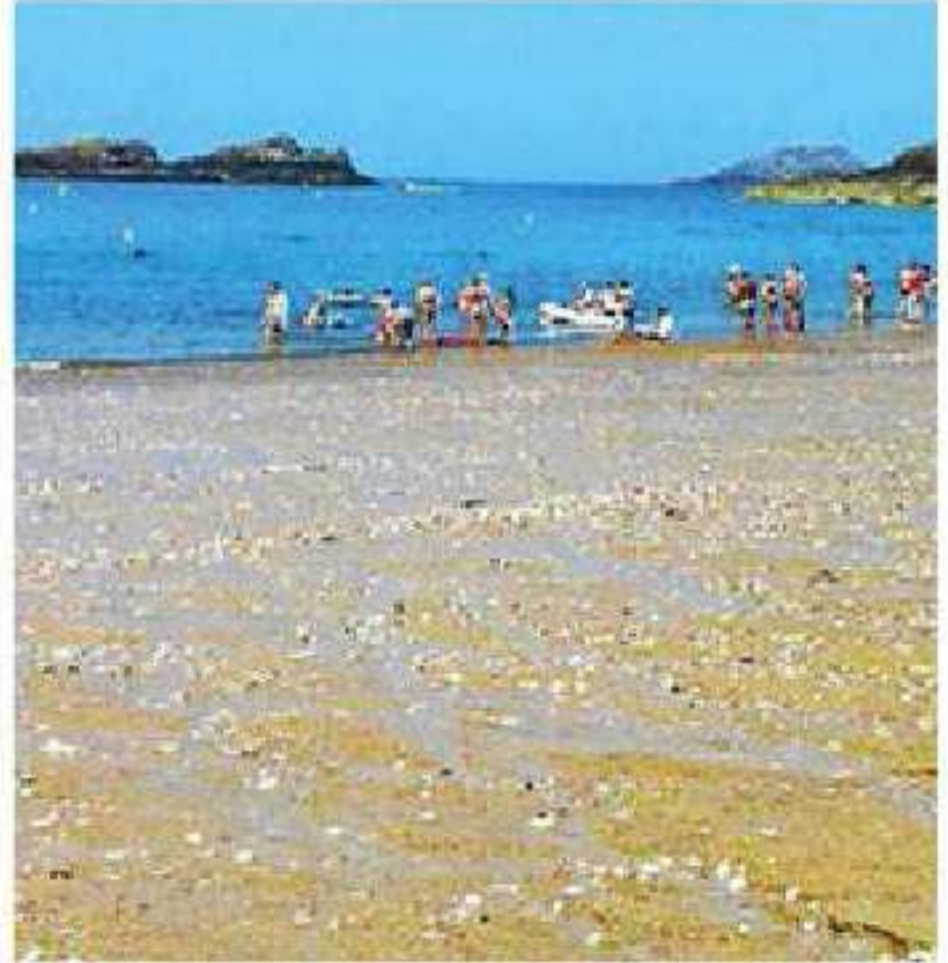


Un exemple de colonisation du coquillage sur une saint-jacques.

Une centaine de professionnels de la mer, de scientifiques, et d'élus se rencontreront, vendredi matin, à Cancale, pour relever le défi écologique et économique que représentent les crépidules. Ils en dégusteront même au cocktail de clôture ! Auparavant, ils assisteront à la débarque du *Papy*, un bateau spécialement conçu par Goulven Brest, le président du comité régional de la conchyliculture.

Selon Michel Blanchard (Ifremer) et Guy Fontenelle (du pôle halieutique Agrocampus ouest), « l'invasion de crépidules sur nos côtes va remettre totalement en cause l'écosystème des baies, concernées dans un avenir proche ».

En effet, le coquillage est répandu massivement grâce à une stratégie reproductrice très efficace. Et il n'a pas de prédateurs. Consommant l'essentiel de la production primaire des eaux côtières, il présente un



Des plages jonchées de crépidules.

risque de rupture pour la pêche et la conchyliculture, à court terme.

Des recherches sur les potentialités de valorisation de ce coquillage ont abouti. Ainsi, un programme innovant est en expérimentation depuis 2008 à Cancale pour ce qui concerne la chair de ce mollusque (déjà testée par des chefs). Depuis 2012, une unité pilote est en place.

Quant à la coquille, elle offre des possibilités insoupçonnées : la réalisation de matériaux de construction, comme des pavés drainants, dont la ville de Cancale serait le lieu d'expérimentation. Mais aussi le traitement des boues de station d'épuration, ou encore la reminéralisation de l'eau. Et une source d'approvisionnement d'origine marine renouvelable pour la fabrication d'amendement calcique.